

sui, crucem humiliter deosculabatur. Et quia statutum est, quod nullus audeat appropinquare currui suo manibus vacuis, idcirco frater Odericus parvum calathum plenum pomis pulchris obtulit ei pro xenio. At ille duo poma sustulit et de uno comedit, alterum vero gestans in manibus inde recessit. Ex quo luculenter apparet, quod ipse Can aliquid sapit de fide catholica et hoc per inductionem fratrum nostrorum qui in curia sua continue commorantur¹.

Odoric, en passant à Yang-tcheou, dans la province du Kiang-Sou, nous parle de l'existence dans cette ville d'un couvent de Frères mineurs; et, dit-il, « si y a plusieurs autres Eglises de religieux, mais ceulz sont nestorins »².

1328. Mort de Jean de Monte-Corvino, archevêque catholique de Khanbalik et primat de tout l'Extrême-Orient; il avait fondé trois églises à et près de Péking et deux autres à Zaïton (Ts'uan-tcheou, province de Fou-kien). L'archevêque Nicolas est désigné en 1333 pour lui succéder³.

1335. Rescrit impérial : Le jour *Ping-chen* de la 3^e lune de la 1^{re} année Tchi-Yuan, le Conseil de l'empire (Tchong-chou-chen) dit : « Le Temple de la Croix du circuit (*lou*) de Kan-tcheou dans le Kan-Sou conserve le corps de l'impératrice Sorhahtani, mère de Chi-Tsou (Koubilaï Khan); prière de fixer le rituel des sacrifices dont la

¹ H. Cordier, *Les voyages en Asie au XIV^e siècle*, p. 505.

² *Ubi sup.*, p. 357.

³ Paulsen, *Hist. Tart. eccles.*, ep. N. LXVIII, LXXV.